



Passage, une installation du compositeur Pierre Jodlowski dédiée à la mémoire des réfugiés à Valence

Vernissage vendredi 12 octobre 2018 à 18h à la Bourse du Travail de Valence
Jusqu'au 28 octobre 2018, du mardi au samedi de 14h à 19h, en entrée libre

Du 26 au 29 juin 2018, le compositeur Pierre Jodlowski et son équipe étaient à Valence, dans la Drôme, pour recueillir les souvenirs sonores d'une trentaine de personnes réfugiées : arméniens, kosovars, libanais, albanais, algériens, turcs, kurdes, afghans, russes... Ces souvenirs constitueront la matière première de l'installation sonore *Passage*, présentée du 13 au 28 octobre prochain à la Bourse du Travail de Valence.

Artiste associé à LUX Scène nationale de Valence, en résidence depuis septembre 2017 où il a présenté concerts, conférences et master-class, le compositeur Pierre Jodlowski entamait la semaine dernière une résidence de création pour une nouvelle version de son installation interactive *Passage*.

C'est l'engagement du compositeur, visible à travers la plupart de ses œuvres (plastiques et musicales), qui l'a poussé à travailler sur une version de l'installation dédiée à **la question de l'hospitalité dans la Ville de Valence**, terre d'accueil pour de nombreux réfugiés et migrants depuis le début du XX^e siècle jusqu'à nos jours. Soucieux de décloisonner la musique contemporaine et la démarche qui y est associée pour la partager avec le plus grand nombre, le compositeur a travaillé sur cette nouvelle version de *Passage* en recueillant les témoignages d'une trentaine de réfugiés dont les souvenirs sonores formeront le cœur de l'installation.

Présentée depuis 2009 en France et en Europe, *Passage* aborde la question de la **Mémoire collective** au travers de thématiques particulières définies avec chacune des structures commanditaires de l'œuvre. Sept versions ont ainsi vu le jour, abordant des thématiques aussi variées que des portraits de ville (en 2016, la ville de Wrocław, Capitale Européenne de la Culture), de personnalités (Pierre Boulez en 2015, exposée à la Philharmonie de Paris), et des problématiques de société comme l'écologie ou le temps.

L'installation se présente sous la forme d'un tunnel lumineux de 10 mètres de long, abritant une cinquantaine de séquences sonores déclenchées de manière aléatoire par le visiteur. Chacune de ces séquences correspond à un souvenir sonore confié au compositeur par les personnes interviewées et reconstitué en studio. Une fois la séquence sonore déclenchée lors de l'entrée dans l'installation, le son, brise de mémoire, s'adapte au visiteur, se métamorphosant au gré de ses attitudes et de ses mouvements.

Cette nouvelle version se focalise sur la question des réfugiés à Valence depuis le génocide arménien de 1915 jusqu'à nos jours avec les récentes vagues de migration syriennes et albanaises. **Le compositeur, loin d'une démarche abstraite et théorique, se fait ici le passeur de ces mémoires, qui disent la brutalité et l'absurdité du monde d'aujourd'hui.**

Grâce au soutien de nombreuses structures et associations de la ville de Valence, Pierre Jodlowski et son équipe ont pu rencontrer une trentaine de personnes réfugiées, qui leur ont chacune confié un ou plusieurs souvenirs sonores liés à leur exil : des sons qu'ils ont laissé derrière eux - musique de leur pays, environnement familial - les sons marquant leur départ - départ précipité, bruits du conflit - les sons d'un voyage interminable, à pied, par le train, le bus, le camion, l'avion - passage de frontières, attente dans les halls - les sons de leur arrivée en France - la confrontation avec la langue, avec la culture, les mouvements d'un centre d'accueil à l'autre... Des rencontres extrêmement riches et d'une rare intensité nourriront cette nouvelle version de *Passage*, qui rendra hommage à la **Mémoire de toutes celles et ceux qui ont été contraints de quitter leur pays.**